

La foresterie durable est cruciale pour notre santé

Déclaration de la Directrice exécutive de l'OIBT, Sheam Satkuru, à l'occasion de la Journée internationale des forêts

Dans un contexte d'essor démographique et de densification croissante des populations, nous nous sommes rendu compte qu'il nous fallait adopter une vision holistique de la santé humaine. C'est ce que l'on nomme l'approche « Une seule santé », qui reconnaît que la santé des populations est étroitement corrélée à celle des animaux et de l'environnement.

À cet égard, la pandémie de Covid-19 nous a révélé notre vulnérabilité. Elle a eu sur notre santé et nos modes de vie de lourdes conséquences qui sont un avertissement auquel il nous faut prêter attention.

Le thème de l'édition 2023 de la Journée internationale des forêts, « Des forêts en bonne santé pour des personnes en bonne santé », est donc tout à fait opportun. Car il est indéniable qu'il existe une étroite corrélation entre les forêts et la santé humaine ; en clair, nous avons besoin pour notre survie de forêts en bonne santé.

Et la liste des effets bénéfiques qu'offrent des forêts saines pour la santé humaine est longue. Par exemple, elles :

- Produisent une eau salubre à boire et utilisée pour l'hygiène.
- Fixent et stockent le carbone, aidant ainsi à atténuer le changement climatique, lequel représente pour nous tous une énorme menace.
- Maintiennent l'agriculture et donc la sécurité alimentaire et la nutrition, notamment en procurant des services de pollinisation, en maintenant la fertilité des sols et en réduisant leur érosion.
- Produisent des fruits, feuilles, champignons et animaux sauvages qui contribuent directement au régime alimentaire sain et nutritif de près d'un milliard d'habitants du globe.
- Procurent un emploi et un moyen de subsistance à des centaines de millions d'habitants, ce qui leur permet d'acheter des aliments nutritifs, de l'eau salubre et des soins médicaux ou d'y avoir accès.
- Recèlent une myriade de plantes – 50 000 espèces, estime-t-on – offrant une valeur médicale. Nombre de médicaments pharmaceutiques répandus et autres produits en sont tirés.
- Assurent la lutte contre les inondations et la régulation des microclimats.
- Abritent une grande part de la biodiversité terrestre de la planète et constituent donc un énorme réservoir génétique source de nouveaux médicaments et d'aliments nutritifs.
- Galvanisent notre santé mentale et physique. Il a été démontré que passer du temps en forêt diminuait le stress, la pression artérielle, la dépression et autres maux. Dans les villes, les arbres absorbent les polluants, filtrent les particules et rafraîchissent l'atmosphère.
- Revêtent une valeur sacrée pour nombre de communautés et aident ainsi à préserver leur santé spirituelle.

Concernant les forêts tropicales, l'OIBT reconnaît de longue date leur importance pour le bien-être

humain.

Par exemple, une nouvelle phase d'un projet de l'OIBT au long cours met au point des technologies de traçabilité génétique pour le prunier d'Afrique (*Prunus africana*), une essence menacée dont l'écorce est employée par des entreprises pharmaceutiques pour fabriquer des médicaments contre les dysfonctionnements de la prostate. L'objectif de ce projet est de mieux réglementer le commerce de cette espèce (ainsi que de *Pericopsis elata*, une autre espèce d'arbre menacée) aux fins d'assurer sa conservation et sa gestion durable, ainsi que des retours rémunérateurs pour les populations locales. Nos travaux menés en collaboration avec l'Université nationale australienne explorent le recours au génotypage pour, dans le commerce, remonter à l'origine d'une écorce de prunier d'Afrique jusqu'au site en gestion d'où elle provient.

Par ailleurs, nous avons travaillé en étroite collaboration avec la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) sur un projet au Cameroun destiné à accompagner la gestion durable du prunier d'Afrique, qui a débuté par un inventaire de l'espèce et un travail de documentation de ses niveaux de prélèvement. Ce projet a ainsi aidé à mettre en place son exploitation durable au Cameroun et dans d'autres pays d'Afrique.

Au Ghana, où quelque trois quarts de la population sont, dans une certaine mesure, tributaires des plantes pour leurs soins de santé, un projet de l'OIBT a aidé à juguler la disparition de plantes médicinales traditionnelles. Il a entre autres formé des herboristes et récolteurs locaux à la culture en pépinière et la gestion sur site généralistes d'espèces de plantes médicinales, aux techniques de régénération naturelle, à la sylviculture et à la domestication de plantes médicinales sauvages.

Un projet au Bénin, qui a aidé des communautés à protéger et à restaurer 42 forêts sacrées, a eu des retombées significatives sur leur bien-être. Enfin, un autre projet de l'OIBT a permis à des habitantes de l'État de Veracruz au Mexique de publier un [guide des plantes médicinales](#) dans le but de diffuser leurs connaissances traditionnelles.

En définitive, *tous* les travaux de l'OIBT concernent la santé humaine. Conscients de l'importance des forêts – et des forêts tropicales en particulier – pour la planète et les populations, nous favorisons la gestion durable des forêts tropicales et un commerce durable des bois tropicaux comme moyen de préserver les forêts et toutes les valeurs qu'elles incarnent pour le bien-être humain.

Outre les projets, nous nous y employons à travers nos [orientations stratégiques](#). Par exemple nos *Directives sur la gestion du feu dans les forêts tropicales* aident à formuler des politiques en matière de gestion intégrée des incendies en milieu tropical ; nos *Lignes directrices relatives à la gestion environnementale et sociale* apportent aux projets de l'OIBT des garanties visant à assurer qu'ils protègent la santé humaine et aillent dans le sens de la santé des forêts ; les *Lignes directrices volontaires pour la gestion durable des forêts tropicales naturelles* favorisent la santé des forêts ainsi que la santé et la sécurité des travailleurs ; le but des *Lignes directrices volontaires pour la restauration des paysages forestiers en milieu tropical* est d'accroître les contributions des arbres et forêts bénéfiques pour la santé écologique ainsi que la productivité et la résilience des paysages ; et nos *Lignes directrices sur l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes* veillent à ce que tous les aspects des travaux de l'OIBT intègrent et prennent systématiquement en compte les considérations sexospécifiques, pour reconnaître ainsi les contributions inestimables des femmes à la santé et au bien-être de leurs familles, entre autres aspects.

Si des forêts saines sont indispensables à notre bien-être, en revanche, des forêts qui ne sont pas en bonne santé sont pour lui une menace. Par exemple, les fumées qu'engendre le brûlage incontrôlé de forêts stressées par la sécheresse constituent un énorme danger pour la santé humaine. La dégradation des terres menace les fonctions de protection de l'eau que jouent les forêts et réduit notre capacité à

cultiver des récoltes vivrières en quantité suffisante pour nous nourrir. L'appauvrissement de la biodiversité résultant de la déforestation et de la dégradation des forêts nous prive de possibles médicaments et déstabilise les écosystèmes qui assurent notre subsistance.

Nous avons besoin de forêts en bonne santé, ce qui signifie qu'il nous faut redoubler d'efforts pour assurer leur gestion durable. À cette fin, décideurs, institutions financières et consommateurs de produits forestiers et de services écosystémiques se doivent de veiller à ce que ceux qui agissent sur le terrain, dont les communautés, entreprises et pouvoir publics, soient correctement rétribués pour les actions qu'ils mènent en matière de gestion des forêts. Il nous faut donc prêter attention à cet avertissement.